NUMÉRO 07 MERCREDI 11 JUILLET 2007

PARIS CINÉ MAG

LE QUOTIDIEN DE LA 5E ÉDITION DU FESTIVAL PARIS CINÉMA – DU 3 AU 13 JUILLET 2007

AGENDA

14h Aller voir *Tre Fratelli* (Trois Frères) de Francesco Rosi au Reflet Médicis.

17h Découvrir la coiffure des stars du cinéma avec John Nollet, lors du Campus au Cinéma du Panthéon.

22h Rencontrer Danielle Arbid à l'Institut du Monde Arabe et voir son film *Dans les champs de bataille*.

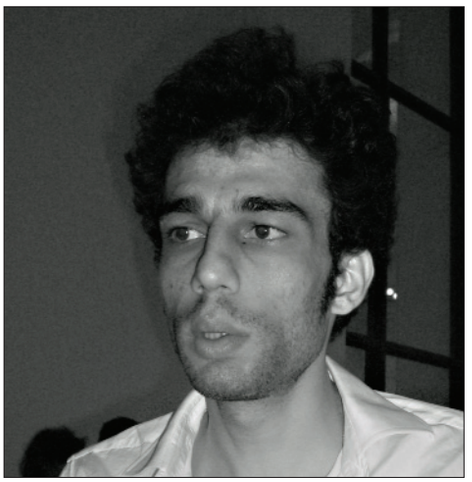
COUPÉ AU MONTAGE

- **CRITIQUES.** Cette année, trois prix sont décernés aux longs métrages en compétition, dont le Pari de l'Avenir. Son jury est composé d'étudiants en cinéma. Ils mettent tous les jours en ligne leurs réactions et critiques des films programmés à Paris Cinéma.
- **VOTRE AVIS.** Depuis ce matin, un questionnaire de satisfaction est disponible pour le grand public. L'équipe du festival souhaiterait recueillir vos remarques, suggestions et critiques. Trouvez le questionnaire en sortie de salles ou sur le site Internet du festival.

LA PHRASE DU JOUR

« La musique d'un film, c'est comme un troisième personnage ! »

CONSTANTIN COSTA-GAVRAS



JENNIFER BAÏA

À LA UNE

Waël, réal d'un réel

Le jeune réalisateur libanais Waël Noureddine filme comme il vit, sans artifices. Ses courts métrages transpirent un sens du réalisme surprenant. À l'affiche aujourd'hui, une trilogie brûlante : *Chez nous à Beyrouth*, *Ce sera beau - From Beirut with Love* et *July Trip*. Beyrouth comme vous ne l'avez jamais vue.

WAËL TIENT SA CAMÉRA COMME UNE KALACHNIKOV. Peut-être une des seules choses dont il ait vraiment conscience en tournant. Le réalisateur libanais filme avec ses tripes et non avec sa tête. Ses images sont brutes, peu académiques. Son objectif survole d'abord l'action, puis pique au cœur des flammes dans une explosion de travellings et de zooms. Ses plans sont saccadés, violents, comme des rafales de balles. « C'est la seule façon de tourner qui m'attire », avoue le jeune talent de 29 ans.

Son style nerveux traduit la tragédie de l'action avec un réalisme saisissant. Car c'est bien d'enfer dont il est question dans ses trois courts métrages. La guerre, la drogue, la mort ? « Juste la réalité de la vie », corrige-t-il. Une réalité sombre pourrait-on critiquer. Mais Waël a grandi à Beyrouth. Ville détruite, « redétruite », image parfaite – ou imparfaite – du malheur du monde arabe qu'évoquait le journaliste libanais Samir Kassir. Waël Noureddine croisait d'ailleurs le célèbre éditorialiste dans les bureaux du grand quotidien arabe de Beyrouth, *An-Nahar*. C'était en 1996, il avait 17 ans. L'attaque israélienne « Raisin de la colère » déferle alors sur le Sud-Liban. À Cana, Noureddine photographie la guerre. Il gagne le respect de ses pairs et reçoit même une distinction.

Dix ans plus tard, Waël siège de nouveau à Cana, pour une nouvelle guerre, un nouveau film : *July Trip*. « Trip », un mot à prendre au pied de la lettre. Car son court métrage est un voyage au cœur de l'enfer, un voyage sous drogue. Le réalisateur se filme fumant de l'héroïne. Une image qu'il superpose à celle de Tyr, ville fantôme, vidée de ses habitants par les bombes.

Waël Noureddine ne triche pas et prend des risques, à l'image du nouveau cinéma libanais.

GUILLAUME SUON PETIT

CLAP SUR

CHRISTOPHER DOYLE

IB

De Hong Kong à Hollywood, le directeur de la photographie de *In the Mood for Love* officie depuis plus de 20 ans. Entretien à l'occasion de l'hommage qui lui a été rendu par Paris Cinéma.

Comment devient-on un bon chef opérateur ?

Beaucoup pensent qu'être directeur de la photographie au cinéma, c'est un travail technique. Je ne le pense pas. Oui, cela demande de la technique, mais il s'agit surtout d'ouvrir les yeux et d'apprendre à regarder. C'est cela qui prend du temps.

Quelle différence faites-vous entre travailler en Europe, en Asie ou à Hollywood ?

Que ce soit en Asie, en Afrique, en Roumanie, ou dans n'importe quel autre coin, j'ai besoin d'être dans des endroits où l'engagement prend le dessus sur le business. Pour moi, c'est avant tout une affaire de personnes... Même à Hollywood, on peut travailler avec des gens qui ont de l'estime pour ce qu'ils font.

Nous avons appris la semaine dernière la mort d'Edward Yang, le réalisateur taïwanais avec qui vous avez débuté. Un mot ?

Je ne serais pas là si mes parents n'avaient pas « couché ensemble ». Je ne serais pas là, non plus, si Edward Yang ne m'avait pas fait confiance. Nous avons commencé ensemble. Et tout ce que je suis aujourd'hui, je le suis grâce à Edward.

REZA POUNEWATCHY

NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : OFFREZ LE À VOTRE VOISIN !

COMPÉTITION

● **ARMIN, de Ognjen Sviliãiç**

ASC DISTRIBUTION

Ibro, convaincu du talent d'accordéoniste de son fils Armin, le persuade de se présenter à l'audition d'un film sur la guerre en Bosnie. Les deux personnages quittent donc leur petite ville bosniaque pour se rendre à Zagreb, la capitale croate où à lieu le casting.

● **COWBOY ANGELS, de Kim Massee**

DR

Pablo, 11 ans, cherche son père et Louis fréquente les bars. La rencontre de ces deux laissés-pour-compte va les pousser à faire un bout de chemin ensemble. C'est ce voyage, sombre mais porteur d'espoir que nous dévoile la réalisatrice.

COUP DE CŒUR TÉLÉRAMA

Khiam, suivi de *Rondes*

La riche programmation libanaise fait la part belle au travail de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. Ce couple de cinéastes, qui alternent documentaires et fictions – à l'image de leur dernier tournage, avec Catherine Deneuve –, mêlent intimement une quête esthétique et une interrogation idéologique. Ils présenteront eux-mêmes *Khiam*, regard sur une prison du Sud-Liban.

À 19 h, Filmothèque Quartier Latin.

EXPOSITION

L'ENVERS DE LA TOILE

GUITARE À LA MAIN, le regard au loin, le Japonais Shinji Aoyama cherche l'inspiration. Gérard Krawczyk, le réalisateur de *Taxi 2, 3* et *4*, regarde, lui, droit dans l'objectif. Quant à Katsuhito Ishii, celui qui s'inspire des mangas pour ses films, grimace un crayon entre les dents. Ils étaient dix réalisateurs internationaux à se laisser prendre en photo par Pascal Pinson. «L'envers de la toile» est là selon Laurent Campus, commissaire de cette exposition, « pour montrer au public que les cinéastes savent faire autre chose que des films ». Ils sculptent, ils dessinent, ils peignent... Leurs réalisations seront à découvrir lors d'une autre exposition à Cherbourg en avril prochain.

Pour capter cette quarantaine d'instants sur papier glacé, Pascal Pinson s'est fait tout petit. De cette manière, les modèles restaient vraiment naturels. « Je me mettais dans un coin et je me faisais oublier. Parfois, je discutais avec eux, mon appareil sur les genoux et dès qu'un geste, un regard me plaisait, je shootais. »

Le choix du noir et blanc donne aux photos un côté mélancolique et intime. Fil rouge de l'exposition, des clichés pris de face avec un profil dans l'ombre. « L'ombre, c'est une part de mystère, un côté méconnu de l'artiste, cet être touche-à-tout qui ne peut s'empêcher de créer en permanence » ajoute Pascal Pinson.

Un travail qui a été très apprécié par Jean-Jacques Beneix, l'un des modèles de cette exposition : « Toutes les photos sont belles. J'aime surtout la manière dont il joue avec les contrastes. » Le réalisateur du célèbre *37°2 le matin* s'étonne encore de s'être prêté au jeu, ce qui ne l'empêche pas d'être satisfait du résultat. Sa photo préférée ? Celle où on le voit installé devant son clavier et face à sa partition. Ce cinéaste, producteur et auteur de bandes dessinées a aussi le piano pour passion.

« L'envers de la toile », c'est donc une fenêtre avec vue sur l'univers de ceux qui nous font vibrer dans les salles obscures. **NADIA BENDAOUDI**

KATSUHITO ISHII, le réalisateur japonais shooté en plein travail.

PASCAL PINSON

▸ Entrée libre jusqu'au 14 juillet.
À l'Espace Beaurepaire, Paris Xe.

QUIZ WRIGHT PENN

1 Dans quel film, l'actrice partage-t-elle l'affiche avec son mari, Sean Penn ?
● Princess Bride ● She's So Lovely
● Loved

2 Quel rôle incarne la comédienne dans *Forrest Gump* ?
● Kelly ● Phoebe ● Jenny

1 *En 1997,* She's So Lovely *et* Loved *réunissent tous deux à l'écran Sean Penn et Robin Wright Penn.*

2 *Jenny est le prénom de l'amie d'enfance de Forrest Gump, interprétée par Robin Wright Penn.*

ÉVÉNEMENT

DR

Talents Can

Audrey Tautou, Sylvie Testud, Samy Naceri. Si ces noms vous disent quelque chose, c'est en partie grâce à l'Adami. Cette société de gestion des droits des artistes et interprètes fait passer des comédiens de l'ombre à la lumière. Coup de projecteur sur le cru 2007.

ASSOCIER L'EXPÉRIENCE AU TALENT, c'est le but de la 15e édition de l'Adami. 26 comédiens en devenir ont été sélectionnés par 7 grands réalisateurs, parmi plus de 800 candidatures. Résultat : 9 courts métrages projetés d'abord à Cannes puis sur France 2 et demain au festival Paris Cinéma.

Patrice Leconte, Mathieu Amalric, les frères Larrieu ou encore Marilyne Canto ont dirigé les jeunes acteurs. Certains n'en reviennent toujours pas : « Je n'avais jamais pensé que mon espèce de tête de nouille intéresserait quel-

NB, JB, J. QUELQUEJEU, D. KURASZEWSKI

INSTANT STUDIEUX
Le jury d'étudiants délibère pour décerner le Pari de l'Avenir du meilleur long métrage.

INSTANT D'INTIMITÉ
Rusudan Chkonia, la réalisatrice, et Pico Berkowitch, le coach, échangent autour du scénario.

INSTANT DE GRÂCE
La comédienne Dominique Sanda et son film *Le jardin des Finzi-Contini* ont suscité l'enthousiasme.

RACHEL ARDITI ET JÉRÉMIE LOISEAU (à gauche) sur le tournage de *Trac*.

nes à Paris

qu'un au cinéma », s'étonne Jeanne Bischoff. Pourtant, elle a été choisie par Mathieu Amalric. Cette Alsacienne d'origine s'est soudain retrouvée sous les projecteurs : « Une première douloureuse. C'était un peu Bécassine sur un tournage. »

Dans *À l'instar du père Noël et de la pizza*, elle campe le rôle d'une journaliste maladroite qui se fait refaire le portrait par la personne qu'elle interviewe. Un rôle intense et physique. « Lorsque je suis arrivée, Mathieu m'a dit : Jeanne, tu veux bien rentrer dans la vitre. Ce n'était pas prévu. C'était ma première cascade... » Mal à l'aise pendant le tournage, Jeanne doute beaucoup. À Cannes « ils ont adoré ». Mais elle reste lucide et ajoute : « Je ne trouve pas ma prestation extraordinaire ». Une attitude qu'elle partage avec les autres comédiens de la sélection. Jérémie Loiseau a joué dans *Trac*, le court métrage de Patrice Leconte, et lui aussi veut garder les pieds sur terre. « Ma prestation était juste, mais pas transcendante ». En revanche, en vrai fan, il ne cache pas sa joie d'avoir travaillé avec un grand réalisateur. « C'était hyper impressionnant, parce que c'était pas n'importe qui. J'ai été étonné par la patience de Patrice Leconte. Il sait être directif sans nous dire que notre jeu du moment est à "chier", même si l'on est persuadé du contraire. »

Un tremplin utile

À les entendre, ces jeunes talents ne veulent pas y croire. Pourtant, depuis Cannes, Jérémie a déjà changé d'agent et reçoit de nombreuses propositions pour des courts métrages. Tout comme Rachel Arditi, sa partenaire sur le tournage : « L'un des effets positifs des Talents Cannes c'est qu'on m'appelle plus souvent pour des castings. On gagne en crédibilité. »

Les réalisations produites ont pour but de mettre en avant le jeu des comédiens. Patrice Leconte est allé jusqu'à changer le rôle de Jérémie. « Au début, il voulait vraiment que je sois imbuvable. Mais si j'avais été tout de suite antipathique cela aurait laissé peu de place au jeu. Il a donc adouci mon personnage », se souvient le comédien.

DR

JEANNE BISCHOFF (au centre) sous la direction de Mathieu Amalric.

Marilyne Canto a choisi Pierre Moure, encore étudiant au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, pour interpréter un jeune homme torturé. Un rôle sur mesure. « L'angoisse décrite m'inspirait. Je pense que cela parle à tous les acteurs parce qu'on a tous cette peur de mal faire », précise Pierre. Une appréhension, un trac, une pression qu'il aura fallu surmonter pour réussir à tourner en une journée et accepter son image sur grand écran à Cannes.

Mais ne vous y trompez pas, ce qui caractérise ces jeunes talents, c'est la fraîcheur et l'enthousiasme. Une énergie généreuse qui transpire dans ces 9 courts métrages. En attendant un grand rôle, dans un grand film.

JAMILA ZEGHOUDI

HORS CHAMP

Parce que John le vaut bien

PHOTO BILITIS POIRIER

JOHN NOLLET, un grand admirateur des stars qu'il coiffe.

STAR INTERNATIONALE de la coiffure, John Nollet est presque aussi célèbre que les vedettes dont il s'occupe. Véritable icône des podiums et des défilés, le coiffeur est un personnage incontournable du milieu de la mode. Peu de gens le savent, mais l'artiste sévit aussi depuis quelques années dans le monde du cinéma : John Nollet est coiffeur de stars mais pas seulement. « Avec mes créations, je participe également à la fabrication du film », explique le visagiste. Et pour preuve, son coup de ciseaux a eu un rôle dans *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* et a remis au goût du jour la coupe au carré qui encadre le visage d'Audrey Tautou. « Le réalisateur Jean-Pierre Jeunet voulait une queue de cheval. Mais à la lecture du scénario, je me suis apercu que l'héroïne, qui s'occupait trop des autres, ne pouvait pas avoir de temps pour elle. »

C'est encore d'une actrice dont s'occupera John Nollet pour le prochain film d'Alain Corneau. Monica Bellucci y apparaîtra avec une coupe blonde platine inspirée de Deneuve, Bardot et les autres grandes icônes du cinéma des années soixante.

Quant au public de Paris Cinéma, le « Coppola de la coupe » lui propose, à défaut d'une masterclass sur le brushing, un atelier rencontre sur les secrets de son univers en compagnie de la pétillante Daphné Roulier, ce soir, à 17h, au Cinéma du Panthéon.

VALÈRE MBÉA

INSTANT RETROUVÉ
Grâce à François Ede, le film *Yoyo* de Pierre Étaix a repris vie.

INSTANT D'HONNEUR...
... à la Cinémathèque. Constantin Costa-Gavras et Serge Toubiana ont rendu hommage à Pierre Étaix.

INSTANT D'ÉLÉGANCE
... pour Robin Wright Penn et l'équipe du film qui présentaient *Sorry, Haters*.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

MERCREDI 11 JUILLET

4e

LATINA

RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos
Parcours sonore le Marais /
accès libre

5e

CINÉMA DU PANTHÉON

CAMPUS

17h Campus La coiffure au cinéma, le maître John Nollet / *en présence de Daphné Roulier, journaliste Canal+* / *entrée libre*

FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

15h PROGRAMME DE COURTS 2
1h30 / After Shave, Beyrouth après rasage **d'Hany Tamba** / Qu'elle est belle la mer **de Sabine El Chamaa** / Van express **d'Elie Khalifé** / St Michel Beach **de Ziad Saad** /Prêt-à-porter Imm Ali **de Dima El-Horr**
17h Chroniques de Beyrouth : vérités et mensonges **de Maï Masri** / *1h20* / *vidéo*
19h Khiam **de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige** / *52 min* / *vidéo* / *précédé de* Rondes **de Joana Hadjithomas** et **Khalil Joreige** / *8 min* / *vidéo (présentés par les réalisateurs)*
21h Chez nous à Beyrouth / *16 min* / *vidéo* / Ce sera beau - From Beirut With Love / *30 min* / *vidéo* / July Trip **de Waël Noureddine** / *35 min (présentés par le réalisateur)*

INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN / PLEIN AIR

22h Dans les champs de bataille **de Danielle Arbid** / *1h30*

REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h Trois Frères **de Francesco Rosi** / *1h55*
16h30 Cadavres exquis **de Francesco Rosi** / *2h (vosta et vostf)*
19h Salvatore Giuliano **de Francesco Rosi** / *2h03 (présenté par Jean A. Gili, revue* Positif*)*
22h Les Hommes contre **de Francesco Rosi** / *1h41 (vosta et vostf) interdit aux moins de 12 ans*

STUDIO DES URSULINES

JUNIOR

16h30 Jacquot de Nantes **d'Agnès Varda** / *1h58* / *à partir de 10 ans (présenté par Benjamin Flores, Radio Campus Paris)*
18h30 Cinéma Paradiso **de Giuseppe Tornatore** / *1h59 (vostf)* / *à partir de 10 ans*

13e

MK2 BIBLIOTHÈQUE

COMPÉTITION / PREMIÈRES / N. KAWASE

13h45 Dans le silence du monde **de Naomi Kawase** / *49 min* / *vidéo*
14h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 3
1h30 / Dire à Lou que je l'aime **d'Hedi Sassi** *(présenté par le réalisateur)* / Ma mère apprend le cinéma **de Nesimi Yetik** (vosta) / Début **de Pascal Rambert** (vosta) / Open the Door, Please **de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**
15h Shotgun Stories **de Jeff Nichols** / *1h32*
17h Cowboy Angels **de Kim Massee** / *1h40 (présenté par la réalisatrice et l'acteur Régis Romelé)*
17h Suzaku **de Naomi Kawase** / *1h35*
19h Potosi, le temps d'un voyage (1ère partie) **de Ron Havilio** / *2h10 (présenté par le réalisateur)*
19h Le Mariage de Tuya **de Wang Quan An** / *1h32*
21h30 Potosi, le temps d'un voyage (2e partie) **de Ron Havilio**
1h56 (présenté par le réalisateur)
21h30 Armin **d'Ognjen Svilicic** / *1h22 (présenté par le réalisateur et le producteur Damir Teresak)*

20e

LA BELLEVILLOISE

RANDOS

15h à 19h Paris CinéRandos
Parcours sonore Belleville /
accès libre
19h Projection Paris CinéRandos Voyage au bout de la rue le Marais **d'Isild Le Besco** / *52 min* / *entrée libre*
19h Projection Paris CinéRandos de Voyage au bout de la rue Belleville **d'Emmanuelle Destremau** / *52 min* / *entrée libre*

JEUDI 12 JUILLET

1er

FNAC FORUM

CAMPUS

17h30 Campus Cinéaste et compositeur : duo autour d'un film / *en présence de Costa-Gavras (réalisateur), Armand Amar (compositeur) et Gérard Dastugue (journaliste, TraxZone)* / entrée libre

4e

LATINA

RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos
Parcours sonore le Marais /
accès libre

5e

FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN

LIBAN

13h30 PROGRAMME « JUILLET 2006 ET APRÈS... »
1h03 / *vidéo* / Liban/Guerre **de Rania Stephan** *(présenté par la réalisatrice)* / '67 Borders **de Shane Davey et Talal Khoury** *(vosta)* / Slippage **d'Ali Cherri**
15h PROGRAMME DOCUMENTAIRE 3
1h08 / *vidéo* / Rond-Point Chatila **de Maher Abi Samra** / Temps morts **de Sirine Fattouh** *(présenté par la réalisatrice)*
17h Raddem / *17 min* / Conversation de salon 1-2-3 / *29 min* / vidéo / Nous - Nihna **de Danielle Arbid** / *13 min* / *vidéo*
19h Le Film perdu **de Joana Hadjithomas** et **Khalil Joreige** / *42 min* / vidéo, précédé de Rondes / *7 min* / vidéo *(présentés par les réalisateurs)*
21h30 PROGRAMME DOCUMENTAIRE 2
1h17 / *Cinéma de guerre au Liban* **d'Hady Zaccak** / *vidéo* / Sous le ciel lumineux de son pays natal **de Franssou Prenant**

INSTITUT DU MONDE ARABE

LIBAN / PLEIN AIR

22h Le Dernier Homme **de Ghassan Salhab** /*1h52 (présenté par l'acteur Carlos Chabine)*

REFLET MÉDICIS

F. ROSI

14h La Trêve **de Francesco Rosi** / *1h47*
16h30 Oublier Palerme **de Francesco Rosi** / *1h40 (vostf)*
19h Diario Napoletano **de Francesco Rosi** / *1h21* (vosta et vostf) / précédé de Una Certa idea di Napoli **de Francesco Rosi** / *10 min* / vidéo *(présenté par Jean A. Gili, revue* Positif*)*
21h30 Main basse sur la ville **de Francesco Rosi** / *1h45*

6e

STUDIO DES URSULINES

CAMPUS

16h30 Campus Atelier Bruits, mots, musique : la bande-son du film / à partir de 7 ans / *Réservation indispensable au 01 56 81 15 20*

8e

BALZAC

E. LUBITSCH

20h30 La Princesse aux huîtres **d'Ernst Lubitsch** / *1h03 (présenté par Jean-Loup Bourget, professeur de cinéma / accompagné au piano par Jean-François Zygel)*

9e

MAX LINDER PANORAMA

PREMIÈRES

20h30 Glastonbury **de Julien Temple** / *2h15 (présenté par Olivier Cachin, M6)*

13e

MK2 BIBLIOTHÈQUE

COMPÉTITION / PREMIÈRES / N. KAWASE / Y. AHMAD

13h30 Potosi, le temps d'un voyage (1ère partie) **de Ron Havilio** / *2h10 (présenté par le réalisateur)*
15h Shara **de Naomi Kawase** / *1h39*
16h Potosi, le temps d'un voyage (2e partie) **de Ron Havilio** / *1h56* / *(présenté par le réalisateur)*
17h COURTS COMPETITION, PROGRAMME 2
(précédé de On m'a fait la haine **de Florentine Greiler** / *4 min)*
1h27 / *vidéo* / J'étais la plus heureuse des mariées, en tout cas ce jour-là **de Hélène Abram** / Le Liban en automne **de Nadim Tabet** *(vfsta)* / Le Marché **de Ana Husman** *(vosta)* / Un Tapir de rêve **de Lee Young-seok** / Naissance et Maternité **de Naomi Kawase**
18h30 Cowboy Angels **de Kim Massee** / *1h40* / *(présenté par la réalisatrice)*
19h Armin **d'Ognjen Svilicic** / *1h22* / *(présenté par le réalisateur et le producteur Damir Teresak)*
21h Garage **de Lenny Abrahamson** /*1h25*
21h30 Chinese Eyes **de Yasmin Ahmad** / *1h44* / *vidéo (vosta)*

19e

MK2 QUAI DE LOIRE

NUITS COURTS / TALENTS

19h Programmes Talents Cannes Adami 1 et 2
20h Les Nuits en or du court métrage 1 et 7
21h Les Nuits en or du court métrage 2 et 8
22h Les Nuits en or du court métrage 3 et 9
23h Les Nuits en or du court métrage 4 et 10
00h Les Nuits en or du court métrage 5 et 11
01h Les Nuits en or du court métrage 6 et 12

20e

LA BELLEVILLOISE

RANDOS

15h à 19h Paris CinéRandos
Parcours sonore Belleville /
accès libre

INFOS PRATIQUES

RENSEIGNEMENTS
Espace Paris Cinéma, MK2 Bibliothèque, 128-162, av. de France, 75013 Paris. Tous les jours de 11 h à 19 h en semaine et de 10 h à 20 h le week-end. Tél. : 01 44 24 25 50. info@pariscinema.org et www.pariscinema.org

TARIFS
Séance : 4 €/3 € pour les moins de 12 ans. Aucun billet n'est en vente à l'Espace Paris Cinéma. Les places sont vendues uniquement dans la salle où est programmée la séance. La réservation à l'avance est possible. Se renseigner directement auprès de la salle.
Paris CinéPass : 20 €. Vente et renseignements sur www.pariscinema.org, www.fnac.com, magasins Fnac et Carrefour, 08 92 68 36 22 (0,34 € TTC/min).

ATTENTION

Les séances ou informations entourées d'un cadre rouge ont fait l'objet d'une modification de dernière minute.

Pariscinémag. Quotidien gratuit réalisé par les étudiants de l'Institut pratique de journalisme (www.ipjparis.org) et édité par Paris Cinéma (www.pariscinema.org) en collaboration avec *20 Minutes*. **Directeur de la publication :** Philippe Reilhac. **Rédacteurs en chef :** Lilia Bouarour et Raphaël Poughon. **Rédacteurs :** Jennifer Baïa, Nazim Belabdelouahab, Nadia Bendaoudi, Bouchra Bouarfa, Sénami Juraver, Céline Liégeois, Valère Mbéa-Dikongue, Lilya Melkonian, Jaouhar Nadi, Reza Pounewatchy, Bintou Sidibé, Guillaume-Suon Petit, Jamila Zeghoudi. **Encadrement pédagogique :** Patricia Tollia, Thierry Guilbert. Imprimeur : Fecomme Quebecor S.A., 38, rue de la Gabrielle Prolongée, 77411 Claye-Souilly Cedex. Dépôt légal : juin 2007. Tirage : 20 000 exemplaires.